

Schweizerische Koordinationsstelle
für Bildungsforschung

Centre suisse de coordination pour
la recherche en éducation

Centro svizzero di coordinamento
della ricerca educativa

Swiss Coordination Centre for
Research in Education

Information Bildungsforschung

Permanente Erhebung über Projekte der schweizerischen Bildungsforschung

Information sur la recherche éducationnelle

Enquête permanente sur la recherche éducationnelle en Suisse

Informazione sulla ricerca educativa

Inchiesta permanente sulla ricerca educativa in Svizzera

Information about research in education

Permanent inquiry into educational research in Switzerland

ISSN 1013-6258

26:092

Laufzeit des Projekts: 2025–2025

Thema des Projekts:

Bildungsrenditen an den Höheren Fachschulen

Durée de la recherche: 2025-2025

Thématique de la recherche:

Rendements des études aux écoles supérieures

Institution: BSS Volkswirtschaftliche Beratung, Basel

Bearbeitung | Mise en œuvre: Lukas Mergele, Ph.D. (Economics); Manuel Aepli, Dr. rer. oec.; Miriam Frey, lic. oec. publ.

Kontaktperson | Personne à contacter: Lukas Mergele (lukas.mergele@bss-basel.ch)

Kurzbeschreibung: In dieser Studie werden die durchschnittlichen Renditen eines Studiums an einer Höheren Fachschule (HF) im Vergleich zu einem Studium an einer Fachhochschule (FH) geschätzt. Unterschieden werden die Perspektiven des Individuums, des Staates und der Gesellschaft. Ein HF-Studium wird grösstenteils aus privaten Studienbeiträgen, ein FH-Studium aus staatlichen Beiträgen finanziert. Die Analyse umfasst auch die potenzielle Veränderung der Rendite bei zusätzlicher staatlicher Unterstützung für das HF-Studium. Zur Berechnung dient das Konzept der Bildungsrendite (= Zinssatz, bei dem sich der Gegenwartswert von Kosten und Nutzen ausgleicht). Dabei werden die Kosten einer Ausbildung sowie der erwartete Nutzen der Ausbildung erhoben. Neben den Erträgen und Kosten werden Unterschiede in den Bildungsbiografien berücksichtigt. Private Renditen betrachten Kosten und Nutzen aus Sicht der Studierenden, fiskalische Renditen aus Sicht des Staates; soziale Renditen vereinen beide Kosten- und Nutzenformen. Die HF- und FH-Absolvierenden werden in den Bereichen Technik, Wirtschaft und Gesundheit verglichen (Referenzgruppe: Personen mit beruflicher Grundbildung/gymnasialer Maturität ohne Studium). Resultate: Ein Studium (FH und HF) erzielt im Durchschnitt immer positive Renditen. Die Bildungsrenditen eines HF-Studiums (Wirtschaft und Technik) liegen in allen Szenarien über denjenigen eines FH-Studiums (HF-Studium: privat ca. 23% [FH: rund 18%]; fiskalisch 11% bis 14% [FH: 4% bis 10%]). Grund: HF-Studierende erzielen neben dem Studium ein höheres Einkommen und treten dank kürzerer Studienzeit schneller in den Arbeitsmarkt ein. Nach dem Studium erzielen (v.a. ältere) FH-Studierende höhere Durchschnittslöhne. Im Bereich Gesundheit zeigen sich deutlich geringere Bildungsrenditen (privat, HF und FH: rund 6%; fiskalisch rund 1% [HF] bis 4% [FH]). Ursachen dafür sind die hohen Kosten eines Studiengangs und das niedrigere Lohnniveau nach dem Studium. Zusätzliche Modellrechnungen zeigen, dass, selbst wenn der Staat die bisher von den HF-Studierenden privat zu zahlenden Studienbeiträge komplett übernehme, der Fiskus für ein HF-Studium in den Bereichen Wirtschaft und Technik noch immer eine höhere Rendite erzielen würde als bei einem FH-Studium. Im Bereich Gesundheit liegen die privat zu zahlenden Studienbeiträge für das HF- und FH-Studium bereits heute auf etwa gleichem Niveau, da der Staat hier einen grösseren Finanzierungsanteil übernimmt.

Brève description de la recherche: Cette étude estime les rendements moyens des études dans une école supérieure (ES) par rapport à ceux des études dans une haute école spécialisée (HES). Les analyses distinguent les perspectives de l'individu, de l'État et de la société. Les études ES sont financées en grande partie par des frais d'études à la charge des étudiant-e-s, tandis que les études HES sont financées principalement par des contributions étatiques. L'analyse intègre également la variation potentielle des rendements en cas de soutien public supplémentaire aux études ES. Le calcul repose sur le concept de rendement de l'éducation (= taux d'intérêt pour lequel la valeur actuelle des coûts et des bénéfices s'équilibre). Les coûts de la formation ainsi que les bénéfices attendus sont pris en compte, et les différences dans les trajectoires éducatives sont également considérées. Les rendements privés prennent en compte les coûts et les bénéfices du point de vue des étudiant-e-s, les rendements fiscaux du point de vue de l'État; les rendements sociaux combinent les deux types de coûts et de bénéfices. Les diplômé-e-s des ES et des HES sont comparé-e-s dans les domaines de la technique, de l'économie et de la santé (groupe de référence: personnes titulaires d'une formation professionnelle initiale ou d'une maturité gymnasiale sans études). Résultats: une formation tertiaire (ES et HES) génère en moyenne toujours des rendements positifs. Les rendements des études dans une ES (économie et technique) sont, dans tous les scénarios, supérieurs à ceux des études dans une HES (ES: privé env. 23% [HES: env. 18%]; fiscal 11% à 14% [HES: 4% à 10%]). Cela s'explique par le fait que les étudiant-e-s des ES perçoivent un revenu plus élevé pendant leurs études et entrent plus rapidement sur le marché du travail en raison d'une durée de formation plus courte. Après les études, les diplômé-e-s des HES (en particulier les plus âgé-e-s) obtiennent toutefois des salaires moyens plus élevés. Dans le domaine de la santé, les rendements sont nettement plus faibles (privé, ES et HES: env. 6%; fiscal: env. 1% [ES] à 4% [HES]), en raison des coûts élevés des filières et du niveau salarial plus bas après les études. Des calculs supplémentaires montrent que, même si l'État prenait entièrement à sa charge les frais d'études jusqu'ici payés par les étudiant-e-s des ES, le rendement fiscal d'études dans une ES dans les domaines de l'économie et de la technique resterait supérieur à celui d'études dans une HES. Dans le domaine de la santé, les frais d'études à la charge des étudiant-e-s sont déjà aujourd'hui à peu près du même niveau dans les ES et les HES, car l'État assume dans ce domaine une part plus importante du financement.

Veröffentlichungen | Publications: Aepli, M., Frey, M. & Mergele, L. (2025). *Bildungsrenditen an den Höheren Fachschulen: Schlussbericht* (25. Juni 2025). BSS Volkswirtschaftliche Beratung AG.

Hier erwähnte Publikationen sind über den Buchhandel oder die durchführende Institution bzw. die Kontaktperson zu beziehen, nicht bei der SKBF.

Les publications mentionnées dans l'Information sur la recherche éducationnelle ne sont pas disponibles au CSRE; veuillez vous adresser à votre libraire ou à l'institution de recherche ou à la personne de contact mentionnée.

Methoden | Méthodes de recherche: Regressionsanalysen zur Schätzung von Alters-Lohn-Profilen, Ertragsratenansatz zur Berechnung von Bildungsrenditen, Szenarioanalysen

Geografischer Raum | Délimitation géographique: Schweiz

Art des Projekts | Type de recherche: Auftragsforschung

Auftrag | Mandat de recherche: edu-suisse (SIB Schweizerisches Institut für Betriebsökonomie), Zürich

Finanzierung | Financement: edu-suisse (SIB Schweizerisches Institut für Betriebsökonomie), Zürich

Schlüsselbegriffe: Bildungsrenditen, private Rendite, fiskalische Rendite, soziale Rendite, Lohnentwicklung, Erwerbsverläufe, Studienkosten, staatliche Finanzierung, Arbeitsmarkterträge, berufliche Grundbildung, gymnasiale Maturität, Höhere Fachschule, HF, Fachhochschule, FH, Tertiärstufe

Mots-clés: rendements de l'éducation, rendement privé, rendement fiscal, rendement social, évolution des salaires, trajectoires professionnelles, coûts des études, financement public, rendements sur le marché du travail, formation professionnelle initiale, maturité gymnasiale, école supérieure, ES, haute école spécialisée, HES, degré tertiaire
